

ence, ils man-
voir.

ue ceux qu'on
mps, étoient
ez, pleins de
ngt ou vingt-
riches. Ce-
que les vieil-
vention pour
neffe, puis-
entre eux,
sage public,
nt réduits à
ne.

pensée, &
un remède
la jeunesse
enfance, &
tracte avant
pûtiennent,
é de suivre
quent plus
ou de l'é-
état d'ad-
sans avoir
arentage.

ntenu dans
ce que j'ai
& si aisée,
u Lecteur.
n nous re-
Villes, des
, & de
de l'idée
Villes n'é-
es, leurs
istinguez
des biens

AMÉRIQUAINS.

9

qu'une pauvreté générale, qui se fait sentir
en tout.

D'ailleurs, si c'est une loy générale que
tous doivent être initiés ou *hufcanawés* sans
exception, ainsi qu'il le dit, n'y a-t'il point
de contradiction à assurer, comme il fait,
que les Gouverneurs choisissent les mieux
faits & les plus riches? Il pourroit aussi s'é-
tre trompé, en confondant avec la sienne, la
Relation du Capitaine Smith, où il est par-
lé d'une cérémonie, laquelle ne concernoit
que ceux qui étoient destinez pour suppléer
à l'Ordre de la Prêtrise. Car, quoique la loy
de l'Initiation soit générale, il peut fort
bien, & il doit même y avoir quelque dis-
tinction, selon les différens Etats des Initiés,
telle qui se trouve chez les Caraïbes, sous le
nom desquels je comprends tous les Peuples
Barbares de l'Amérique Méridionale, dont
les mœurs sont par-tout assez semblables,
& différent en très-peu de chose.

Initiations des Caraïbes.

On trouve des vestiges des Initiations par-
mi les Caraïbes, accompagnées de jeûnes
très-rigoureux, & d'autres épreuves extraor-
dinairement difficiles à soutenir, pour les
filles & pour les garçons, qui entrent dans
l'âge de puberté; pour admettre un jeune
homme au rang des Guerriers; pour faire
passer un Guerrier dans l'ordre des Capitai-
nes; pour l'installation d'un Chef Général,
& pour l'inauguration des Devins. Il est fâ-
cheux que les Auteurs ne nous aient donné de
toutes ces choses qu'un détail grossier &
imparfait. On ne laisse pas d'y reconnoître
un caractère de Religion, mais dont il ne